

La Réunion entre dans l'économie de la connaissance avec Eco-Ex

- Clicanoo.re / publié le 6 juin 2012 / 05h30



Le pôle Qualitropic, présidé par Jean-Pierre Avril, pilote Eco-Ex, une plate-forme mutualisée de recherche.

INNOVATION

Le projet Eco-Ex, porté par le pôle Qualitropic, prend forme et entre dans sa phase d'ingénierie. Cette plateforme mutualisée, spécialisée dans l'éco-extraction, doit permettre aux entreprises réunionnaises, notamment les PME, de développer des procédés innovants, en accédant plus facilement à des études "recherche et développement" très coûteuses. L'éco-extraction a aussi une visée écologique. En tirant le meilleur des ressources naturelles réunionnaises (plantes, fruits...), cette biotechnologie a pour but de découvrir de nouvelles molécules qui serviront à une production industrielle, limitant ainsi le recours à des produits chimiques polluants.

Rentabilité exigée en 5 ans

À terme, la vanille Bourbon, la mangue José, l'ananas Victoria ou la légine, pour le moment exploités à des fins alimentaires, pourraient donc se retrouver un jour sous forme d'antioxydants dans une crème de beauté ou de vitamines dans un complément alimentaire. Et le jeu en vaut la chandelle quand on sait que le marché mondial des produits naturels est en plein boom : certains secteurs enregistrent même des croissances à deux chiffres... "La plateforme Eco-Ex a deux objectifs : améliorer les techniques d'extraction et travailler sur le potentiel même des molécules", précise Claire Desvignes, chargée de mission Eco-Ex.

Après avoir obtenu le feu vert du comité de pilotage du programme "Investissements d'avenir" à Paris en janvier dernier, l'équipe d'Eco-Ex a planché sur un business plan car la société privée qui va gérer la plateforme doit être rentable au bout de 5 ans selon le cahier des charges qui lui est imposé. La Caisse des Dépôts a validé ce plan il y a tout juste quelques jours. Eco-Ex entre maintenant dans sa phase concrète. "C'est une vraie chance pour la Réunion : nous avons des richesses naturelles et nous avons la conviction qu'elles peuvent être partagées par tous. C'est une nouvelle étape dans le développement économique de l'île qui entre là dans l'économie de la connaissance. Nous pouvons même être leader dans ce domaine", assure Jean-Pierre Avril, président de Qualitropic. Pour Françoise Delabaere, directrice de Qualitropic, Eco-Ex va permettre à la Réunion de trouver "de nouveaux leviers de croissance à partir de ses propres ressources". Toutes nos entreprises vont pouvoir accéder à la recherche. Les brevets feront ensuite l'objet d'accords de consortium pour assurer la confidentialité des procédés."

La SAS qui va gérer Eco-Ex dispose actuellement de 1,4 million d'euros de capital. Un million d'euros a été apporté par plusieurs sociétés locales, limitées à 11% du capital chacune, et 350 000 euros proviennent de la Caisse de Dépôts. Dans 3 ans, lors de la phase pré-industrielle, si la société est viable, la Caisse des Dépôts lui versera une subvention supplémentaire d'un million d'euros. Sur 6 ans, Eco-Ex devrait mobiliser 8 millions d'euros de budget et employer une quarantaine de salariés. Des bâtiments propres devraient être construits prochainement. L'activité de la plateforme devrait débuter l'an prochain.

E.M